

Russan - Momonde s'en est allée

Elle aura consacré toute sa vie au quartier de Russan, dont elle était l'âme du comité de riverains et sa présidente d'honneur. Cheville ouvrière, aussi, du club du Temps libre, véritable institution de ce coin de garrigue, au nord de la ville, qu'elle avait créé il y a près de soixante ans, et où se retrouvent les séniors, le jeudi après-midi. Bénévole infatigable, dévouée à l'organisation et à l'animation au service des autres, Edmonde Gleize s'est éteinte ce vendredi 25 décembre, à l'âge de 94 ans.

En 2004, alors âgée de 82 ans, elle avait reçu la médaille de la ville en reconnaissance de cet engagement sans faille pour la vie sociale de son quartier qu'elle aimait tant.



Edmonde Gleize, le jour de ses 90 ans

Entourée de ses innombrables amis et connaissances, de ses enfants et petits-enfants, elle avait alors confié : "ma plus grande joie, c'est d'avoir des gens heureux autour de moi". Des proches, aujourd'hui dans la peine d'avoir perdu une personne d'un tel altruisme. Edmonde Gleize que l'on surnommait tendrement Momonde, se faisant ainsi un devoir de penser aux aînés malades ou isolés lors du traditionnel goûter du troisième âge.

De porte à porte, elle leur livrait à la maison les douceurs qu'ils n'avaient pu partager avec les autres.

A ses initiatives, on doit aussi des voyages en groupe à l'autre bout du monde, des omelettes pascales réunissant une centaine de personnes, un marché de la garrigue où les habitants du quartier venaient autant discuter que faire leur emplettes : "J'ai toujours pensé qu'il était important que les gens se parlent et s'apprécient", déclarait-elle, il y a quelques années.

C'est dans le quartier Gambetta, rue Ranguel, qu'Edmonde Gleize, née Dupuy, avait vu le jour. Elle n'a pas 18 ans lorsque ses parents, marchands de primeurs en gros sur le marché Saint-Charles, disparaissent.

Séparée de ses deux frères, elle doit très tôt travailler pour gagner sa vie. En 1943, elle épouse Robert Gleize, envoyé quelques mois plus tard en Allemagne au titre du STO (Service du travail obligatoire). Elle devient alors résistante et transporte du matériel pour les maquisards de Lasalle.

Elle oeuvre aussi au sein de la Croix-Rouge. Après la guerre, elle devient aide-soignante à la maison de santé protestante de Nîmes.

Puis, en 1959, le couple crée la guinguette de l'ambiance, en haut du chemin de Font-Chapelle. Une épicerie qui devient à l'occasion salle de cinéma.

Son investissement au sein du comité de Russan avait débuté en 1962, au côté de son époux aujourd'hui décédé. Elle n'avait jamais cessé depuis malgré le poids de l'âge et sa démarche hésitante. Et même si on apercevait plus Momonde depuis quelques temps dans les manifestations qu'organisait le comité, elle laissera un grand vide tout en devenant inoubliable pour tous ceux qui l'ont connue. Midi libre et son correspondant adresse leur plus sincères condoléances à la famille.

Ses obsèques se tiendront en l'église St Luc ce mardi 29 décembre à 15 heures.